

Alexandra Monot, Gilles Fumey  
Alexandra Monot, Gilles Fumey  
30 janvier 2005

## **Strasbourg, capitale européenne ?**

La création du café géographique de Strasbourg nous donne l'occasion d'évoquer l'Alsace et sa capitale Strasbourg.

**L'Alsace est la plus petite région française.** Bande étroite (50km d'Ouest en Est), longue de 190 km Nord /Sud, entre Rhin et Vosges, elle marque la frontière avec l'Allemagne et la Suisse. Région bien connue des géographes à travers l'étude de cartes qui alignent les trois unités régionales parallèles : le massif vosgien, les collines sous-vosgiennes et le fossé rhénan. Mais l'Alsace, c'est bien plus : une terre chantée par les plus grands écrivains français du XIXème siècle, terre arrachée au cœur de la France en 1870, devenue enjeu malgré elle de ces deux pays ennemis : la France et l'Allemagne. C'est tout naturellement, qu'après trois guerres, sa ville principale, Strasbourg fut promue au rang de capitale européenne, avec l'installation en mai 1949 du Conseil de l'Europe, puis en 1958 du Parlement européen.

**L'Alsace est d'abord une région de particularités** au sein de la France. Une législation singulière, héritée et conservée de son époque allemande parce que jugée meilleure, a cours dans certains domaines (le livre foncier, la procédure civile, la chasse, le Concordat). Certaines de ces lois sont passées dans la législation française. Ainsi, en 1925, la SARL est introduite en France par extension du régime de la GmbH allemande, établie en Alsace en 1870. Région de richesses, l'Alsace est la seconde région française en terme de patrimoine financier par ménages, région française à la plus forte densité bancaire (8 guichets pour 10 000 habitants contre 5 en moyenne nationale), 2ème région française pour l'industrialisation de l'emploi (30,5% de la population active contre 23,7% pour la France). Cette petite région par la taille occupe une place importante dans l'économie française. On pourrait multiplier les données, mais ce n'est pas suffisant pour comprendre l'Alsace.

**L'âme de l'Alsace se lit dans son histoire**, car l'Alsace est un paradoxe de l'Histoire. Terre exsangue après deux conflits d'une extrême violence, elle renaît en se fondant sur sa vocation éminemment européenne, celle-là même qui lui a valu un destin aussi fâcheux. Pomme de discorde entre la France et l'Allemagne, elle est devenue le lien vivant de la réconciliation. Strasbourg partage avec New York, Genève et La Haye le privilège d'accueillir de nombreuses organisations européennes et internationales sans être capitale d'Etat. Parmi ces organisations, citons la Commission et la Cour européenne des Droits de l'Homme, la Fondation européenne de la Science, la chaîne culturelle européenne ARTE,... En accueillant plus de 60 ambassades et consulats, Strasbourg est la seconde ville diplomatique de France. En septembre 1992, c'est la population alsacienne qui témoigne de son engagement européen en approuvant à une très large majorité la ratification du Traité de Maastricht. Il semblerait d'ailleurs que le vote alsacien ait été déterminant dans le résultat du référendum au plan national. Que ce soit dans le domaine de l'économie, des transports, de la culture, de la coopération, de l'environnement, ..., l'Alsace affirme au quotidien son ouverture sur l'Europe et le monde. Elle est la première région à mettre en place une coopération transfrontalières

avec l'Allemagne et la Suisse : la Regio Basilensis. C'est donc en héritière des valeurs fondatrices de l'Europe que l'Alsace écrit désormais son histoire.

Pourtant, de Paris, on déduit trop souvent que l'Alsace, parce qu'elle se situe le long de la frontière, vit sur une marge. Les Alsaciens ne voient pas leur région ainsi. Pour eux, elle se situe au centre du bassin rhénan supérieur, au sein de la "Dorsale européenne". Cette différence de repères géographiques constitue une source d'incompréhension. La lutte pour la mise en place du TGV-Est en est un exemple. Strasbourg, capitale européenne, ne sera reliée qu'en 2007. Ce sera alors une des dernières grandes métropoles françaises à accueillir ce flambeau de la modernité. Les quatre heures de train pour relier Paris à Strasbourg ne seront alors plus qu'un lointain souvenir. Quant à la liaison TGV Rhin- Rhône, elle est prévue à l'horizon 2012. Peut-être, dans un avenir espérons pas trop lointain, Strasbourg, Luxembourg et Bruxelles, les trois capitales européennes, seront à leur tour reliées directement par une liaison à grande vitesse.

Outre la, parfois, difficile communication entre Paris et Strasbourg, Strasbourg et l'Alsace sont confrontées au **déplacement du centre de gravité de l'Union européenne vers l'Est**. Si, lors de la création de la Communauté européenne en 1957, Strasbourg est au centre géographique des 6 premiers pays membres, les élargissements successifs vers l'Est, en 1995 (Autriche) et surtout en 2004 (pays Baltes, Pologne, Tchéquie, Slovaquie, Hongrie, Slovaquie), l'ont marginalisée. Ancien trait d'union du pivot de l'Europe, la France et l'Allemagne, Strasbourg est laissée pour compte, à la fois par la France, et à la fois par l'Allemagne qui se tourne résolument vers l'Est. Enfin, les institutions européennes implantées à Strasbourg, si présentes dans le paysage urbain, n'ont qu'un pouvoir très limité dans le fonctionnement de l'Union européenne. Le Parlement européen est une instance avant tout consultative, malgré le système de la "co-décision". Aussi, Strasbourg et l'Alsace ne peuvent que s'engager dans la volonté d'une réforme de ces institutions et dans la priorité à l'approfondissement plutôt qu'à l'élargissement.

Strasbourg, capitale européenne ? Son cœur et son âme sont européens mais la lutte pour le maintien d'une réalité de cette capitale a commencé.

Strasbourg, capitale de la géographie ? Cette petite région française par la taille, va voir la naissance de son deuxième café géographique. Après Mulhouse, c'est désormais Strasbourg qui se lance dans l'aventure, ce qui fera de l'Alsace la région française à la plus forte densité de cafés géographiques. Rendez-vous est donné ce mercredi 2 février à 18h30 au café La Victoire, au 24 quai des Pêcheurs à Strasbourg. Le thème sera éminemment européen : "En Turquie, où passe la frontière de l'Europe ?", avec Stéphane Tapia, spécialiste de la question turque.

Alexandra Monot

---

## Qu'est-ce que la culture alsacienne ?

Où comment un Français "de l'intérieur" comme on dit en Alsace, peut qualifier ce petit parfum d'"alsacité" ( ?) qu'il sent sitôt arrivé sur les terres du Rhin français ?

Cela pose la question de savoir comment on perçoit une "culture" - dont on dit parfois qu'elle nous dépayse -, comment on relie ce qu'on ressent à ce qu'on sait de l'Alsace et ses particularismes géohistoriques : un géographie en périphérie de la France, un dialecte vivant, une région bien identifiable par le relief, le "chapelet" de villes que les syndicats de tourisme égrennent sur l'Ill et les voies romaines, les paysages agraires peignés comme des paysages suisses quand le maïs ne bouche pas l'horizon, les villages du vignoble et leur aspect léché, les tavernes et leurs enseignes, les géraniums à la belle saison, le folklore partout, l'attachement à ce folklore et, aussi, les voitures brûlées, le vote qu'on découvre brun lors des soirées électorales nationales, etc.

On attend du Café géo de Strasbourg (et celui de Mulhouse) qu'ils décortiquent ces événements qui deviennent des mythes quand l'Alsace fait parler d'elle. Bien sûr, un paquet d'images, fussent-elles réelles, ne fait pas une géographie culturelle. Mais la culture de l'Alsace est à la fois aussi forte pour les Alsaciens qui y tiennent que pour les non-Alsaciens qui y sont confrontés. D'où la nécessité d'en débattre.

On voit bien ici que la géographie (proximité de l'Allemagne, périphéricité en France) est constitutive de cette identité là. Car les incantations sur Strasbourg, capitale de l'Europe, pourraient bien un jour déboucher une véritable fonction politique, contrairement à Bruxelles qui est une capitale administrative, celle des affaires "techniques" de l'Europe, celle des réunions gouvernementales et des lobbies. Mais si le Parlement de Strasbourg travaille sérieusement, non loin des citoyens, s'il s'attache à être une véritable caisse de résonance des débats de l'Europe, alors, l'Alsace méritera pleinement son statut revendiqué de région au coeur de l'Europe.

C'est peut-être ce défi-là qui peut aider aussi à comprendre le poids qu'ont les traditions et le folklore en Alsace. D'un côté, des populations auxquelles on assigne un rôle "européen" en les projetant sur ce que peut être un citoyen européen, de l'autre, le besoin de garder des racines, de ne pas perdre son passé qui construit cette raison d'être européen aujourd'hui. Et si l'Alsace était sur ce front pionnier européen, notre laboratoire pour une nouvelle citoyenneté européenne ?

Gilles Fumey

A lire sur le site des Cafés géo :

- [Week end gastronomique des cafés géographiques en Alsace](#)
- Sur le TGV-Est <http://www.cafe-geo.net/article.php...>

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://www.cafe-geo.net)